

PARABOLE DU LIERRE ET DU THYM



PIERRE-GERVAIS MAJEAU, prêtre
Diocèse de Joliette (Québec)

« Que je te plains, petite plante! » disait un jour le lierre au thym. « Toujours ramper, c'est ton destin; ta tige chétive et tremblante sort à peine de terre, et la mienne dans l'air, unie au chêne altier que chérit Jupiter, s'élance avec lui dans la nue. » « Il est vrai, dit le thym, ta hauteur m'est connue; je ne puis sur ce point disputer avec toi : mais je me soutiens par moi-même; et, sans cet arbre, appui de ta faiblesse extrême, tu ramperais plus bas que moi! » (Une fable de Jean-Pierre Claris de Florian)

Comme elle s'actualise tous les jours cette histoire! Nous sommes tous habités par ce grand désir d'atteindre la nue comme ce lierre accroché au chêne altier. Nous sommes à la recherche de toutes ces puissances afin de nous faire oublier notre propre fragilité. Renommée, argent, pouvoir... autant de chênes altiers où nous nous agrippons afin de durer dans l'illusion de la gloire, dans la rêverie de la nue. Nous ressemblons à ce lierre qui tend à monter sur les autres afin d'éviter d'être piétiné. Il n'est pas facile mais combien plus sage cependant, d'accepter d'être ce thym qui assume sa fragile condition tout en parfumant de ses effluves, ses alentours.

Le thym apporte son parfum tout en acceptant de vivre près du sol nourricier. Il tire sa gloire et sa plénitude en assumant sa fragile condition. C'est ainsi que son feuillage plein de lumière comble les terreaux d'où s'élève le chêne appelé à une mission altière. C'est ainsi que la gloire de l'un apporte à l'autre le terreau fertilisant sa propre plénitude. En assumant, comme le thym, notre propre précarité nous sommes tout de même habités par cette soif de plénitude, cet appel à partager la lumière de la nue auquel tend le chêne altier. « Dieu vous appelle à son royaume et à sa gloire. » (Th 2,12) Cet appel en

nous rejoint cet autre appel que nous fait le Dieu-Père qui veut nous partager sa gloire et sa plénitude de vie. Nous pouvons tenter de nous donner notre gloire en imitant le lierre et en nous servant de fausses gloires pour combler cet appel en nous. Nous serions tentés de nous agripper sur le tronc des chênes pour atteindre par nous-mêmes cette lumière inondant la nue.

Il pourrait nous arriver que nous ayons la tentation de nous servir de la puissance du système religieux pour nous donner l'impression de mériter et de posséder cette gloire annoncée. En faisant comme le lierre, nous nous agripperions au tronc de ce système pour accéder prétentieusement à cette gloire proposée. Mais alors nous serions nous-mêmes en pleine fausse gloire. C'est cela que Jésus reprochait aux tenants du système religieux de son temps, les scribes et les pharisiens : « Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin, mais vous avez négligé ce qu'il y a de plus grave dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer sans négliger le reste. Guides aveugles! Vous enlevez le moucheron avec un filtre et vous avalez le chameau! » (Mt 23,23-24) Prendre le chemin de la fidélité, de la miséricorde et de la justice c'est accepter d'assumer sa propre précarité et comme le thym, apporter dans notre entourage le parfum de notre tendresse, de notre miséricorde.

Cette parabole du lierre et du thym nous donne un cliché sur l'état de notre monde. À tous les niveaux, la tentation est forte d'imiter le lierre en nous servant des autres pour nous procurer cette puissance si enivrante et trompeuse. En acceptant de recouvrir notre terre du parfum de la justice, de la tendresse et de la miséricorde nous imitons le thym qui répand son parfum pour rendre son monde plus libéré et plus sauvé des fausses gloires.

